



LAUDATO SI...

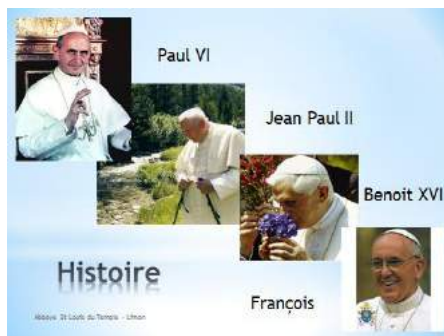
Encyclique du Pape François

Laudato Si est un appel à changer nos modes de vie, nos manières de penser, nous convertir afin de prendre soin de notre terre Don de Dieu...

- Chant : Le psaume de la Création
- Vidéo : Laudato Si' : Clip animé pour enfants
<https://www.youtube.com/watch?v=yH9a9jA5Fus>
- Lecture de la genèse Chp 1 et 2

François d'Assise

Laudato si, s'inscrit d'emblée dans la lignée franciscaine. Saint François d'Assise, dans ce beau cantique, nous rappelle que notre maison commune est aussi comme une sœur et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts avec laquelle nous partageons l'existence.



Le pape François n'est pas le premier pape à s'élever avec autant de force contre la dégradation de la planète et l'exploitation éhontée des ressources naturelles.

Dès le concile Vatican II, la conscience écologique de l'Église s'est affirmée et tous les papes se sont largement exprimés sur le sujet.

Après Paul VI, Jean-Paul II aborde la question écologique sous un angle théologique. Il n'hésite pas à associer à la "**structure de péché**" ce qui blesse la Création de Dieu. Il considère que l'écologie est liée à l'équilibre du monde pour une paix durable. (17 juin 2015)

L'écologie et le respect de la Création relève de la dignité de l'homme. C'est ce qu'affirme le pape dans sa première encyclique Redemptoris hominis en 1979.

Nous sommes ici en face d'un drame dont l'ampleur ne peut laisser personne indifférent. Le sujet qui, d'une part, cherche à tirer le profit maximal et celui qui, d'autre part, paye le tribut des dommages et des injures, est toujours l'homme. Le drame est encore exacerbé par le voisinage des couches sociales privilégiées et des pays de l'opulence qui accumulent les biens de manière excessive et dont la richesse devient très souvent, par son excès même, la

cause de troubles divers. (...) Ces paroles prennent davantage encore valeur d'avertissement si nous pensons que, au lieu du pain et de l'aide culturelle aux nouveaux Etats et aux nouvelles nations qui s'éveillent à la vie de l'indépendance, on offre parfois en abondance des armes modernes et des moyens de destruction, mis au service de conflits armés et de guerres qui sont moins une exigence de la défense de leurs justes droits et de leur souveraineté qu'une forme de chauvinisme, d'impérialisme, de néo-colonialisme en tout genre. » DC 1761

Benoit XVI : **C'est dans sa lettre encyclique *Spes salvi* du 30 novembre 2007 qu'il présente le « don » de la Création à accueillir et à protéger comme collaborateurs du Créateur.**

« Assurément, nous ne pouvons pas « construire » le règne de Dieu de nos propres forces – ce que nous construisons demeure toujours le règne de l'homme avec toutes les limites qui sont propres à la nature humaine. Le règne de Dieu est un don, et c'est pourquoi justement il est grand et beau, et il constitue **la réponse à l'espérance** ».

Cette encyclique est la première à aborder le sujet de façon aussi approfondie, faisant du souci écologique bien plus qu'une simple inquiétude de surface : une véritable angoisse pour les générations à venir, **un appel vibrant à la conversion.**

Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par **l'abus des biens que Dieu** a déposés en elle.

Nous avons grandi en pensant que nous étions ses **propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter.**

La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « **gémît en travail d'enfantement** » (Rm 8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure.



L'écologisme intégral dont parle François se déploie dans toutes les directions : économique, politique, religieuse.

L'écologisme intégral se déploie dans toutes les directions :

- ✓ économique,
- ✓ politique,
- ✓ religieuse.



un appel vibrant à la conversion...



Construit autour de 6 chapitres, ce texte, au ton souvent dramatique, se décline comme une vaste fresque d'un monde post industriel qui a fait de la croissance économique son moteur principal, n'écoulant ni la **clameur des pauvres**, ni les **gémissements d'une planète à bout de souffle**. Conscient de la complexité des problèmes, le pape François y lance un appel pressant pour que tous, dirigeants politiques, financiers, économiques, et

simples citoyens dialoguent, agissent et... changent de vie.

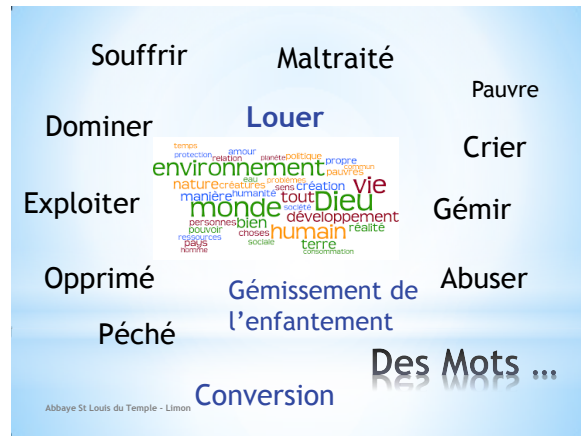
DEFINITIONS :

Bien commun :

On parle de biens communs au pluriel pour désigner des enjeux sociaux à l'échelle de la planète ... Ce sont des éléments de la nature (l'eau, l'air, etc...) partagés entre tous, mais aussi des réalisations comme des découvertes scientifiques, des cultures ...

Le concept de bien commun au singulier relève d'une acceptation beaucoup plus forte et plus large dans l'enseignement social de l'Eglise. Ils désignent l'ensemble des conditions sociales permettant à la personne d'atteindre au mieux et plus facilement son plein épanouissement (MM65).

Il est une visée, un processus toujours à poursuivre, pour que le livre ensemble soit au service de l'épanouissement de chacun. Il est à la fois le bien de la communauté et ce qui permet à chacun de mener une vie pleinement humaine (nourriture habitat éducation, liberté, paix..)



Maison commune :

Le pape appelle « à prendre soins de ce monde que nous habitons », à prendre soins de « notre maison commune » ... nul ne peut vivre sans habitation. La maison est un foyer, un lieu qui permet de se poser de se retrouver. Nous sommes appelés à considérer la terre comme « l'habitat » de l'homme et non comme une simple commodité. Un habité qui est à la fois un don et la construction d'un vivre-ensemble.

La maison est aussi un regroupement : le chez soi n'est pas repli, mais appartenance à une communauté, invitation à des relations multiples.

Conversion :

Signifie « retournement, changement de direction ». La « conversion écologique » selon le pape, engage le chrétien à repartir à la conquête de la richesse de ses sources : la bonne nouvelle d'une création qui nous est donnée.

Pour répondre à la crise écologique, les solutions techniques, ne suffiront pas, ni même une législation.....c'est une conversion intégrale qui est demandée, une conversion de nos imaginaires, de nos comportements, de notre rapport aux objets, à la nature, aux autres. Une conversion qui reconnaît nos négligences : elle est « repentir » dit le patriarche Bartholomée, car le culte de l'avoir, l'esprit de compétition nous ont souvent détournées du dessein de Dieu.

La conversion est aussi communautaire, expérience de partager un chemin. Elle n'est pas optionnelle.

Comme dans l'Évangile, elle nous fait entendre l'annonce « le royaume de Dieu est proche » Savons-nous lire les signes de cet appel aujourd'hui ?

Ecologie Humaine :

Dans laudato si, l'expression désigne la manière dont les pauvres habitent et sauvent un lieu.

Ecologie Intégrale :

L'adjectif « intégral » ici vise à prendre en compte toute la complexité des enjeux. Il ne s'agit pas de l'écologie « profonde » qui risque de convertir au culte de la terre et de tout lui subordonner, mais du rappel que l'écologie touche en profondeur toutes les dimensions de nos vies, de notre civilisation, de nos modes d'agir, et de penser. Il s'agit de se libérer du model technico-économique qui ordonne habituellement nos discours et les rends conformes à ses postulats pour tout résoudre.

Espérance :

La louange donne son ton à l'encyclique, réveillant l'espérance. Au-delà de la force du diagnostic, c'est bien l'espérance qui est la clé de notre conversion. Elle fait voir à l'avance un avenir ouvert. Elle exprime la possibilité de tenir ferme et nous guide. Elle nous invite à « reconnaître qu'il y a toujours un chemin de sortie »... tout au long de l'encyclique le pape évoque les « potentialités » dont Dieu a doté l'univers, les « immenses possibilités » que nous avons pour poursuivre son œuvre de créateur. Comme au temps de Noé, Dieu veut « ouvrir un chemin de salut, la possibilité d'un nouveau commencement »

Fragilité faiblesse :

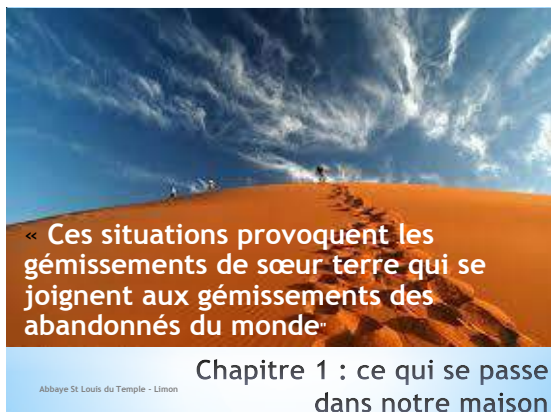
La prise en compte de la fragilité, à rebours de nos rêves de puissance, rejoint le rappel des limites qui s'exprime tout au long de l'encyclique.

Quelle place faisons-nous, personnellement et collectivement, à une fragilité que nous voudrions ne pas voir ?

L'accueillir est pourtant le signe que nous reconnaissons la dignité de tout homme au-delà de ses faiblesses et à travers elles. Les pauvres ne sont pas seulement des personnes assistées mais les premiers acteurs d'une résistance et d'une autre créativité.

Option préférentielle pour les pauvres :

L'expression a été mise en avant en Amérique latine à la fin des années 60, mais elle se nourrit de l'Évangile et de l'exemple du Christ. L'Église a fait sienne cette expression qui indique son désir de travailler de manière prioritaire à « soulager, défendre, et libérer les pauvres ». ..L'Église est invitée à exercer un amour de préférence à l'égard de ceux qui sont dans le plus grand besoin tant par des actions individuelles que par des changements structurels.



Chapitre 1 : Ce qui se passe dans notre maison

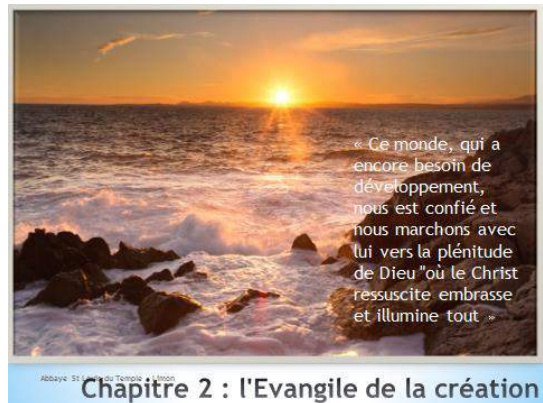
Pollution, culture du déchet, réchauffement climatique, déforestation, extinction des espèces, problème de l'eau, dans ce premier chapitre le pape revient longuement sur la dégradation de notre environnement, qui va de pair avec la dégradation sociale. Car, rappelle François, nous ne pouvons aujourd'hui parler d'environnement sans écouter la clameur de la terre et la clameur des pauvres, exposés à toutes sortes de trafics et à la perte d'identité. "Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre qui se joignent aux gémissements des abandonnés du monde" :

situations insoutenables, qui peuvent conduire à de nouvelles guerres. Bien sûr, avance le pape, l'espérance chrétienne invite à reconnaître qu'il y a toujours une porte de sortie, mais reprend-il avec

un ton presque douloureux, reconnaissons que "l'actuel système mondial est insoutenable" et que "la croissance n'a pas eu de retentissement sur la vie quotidienne de certaines populations marginalisées".

Chapitre 2 : L'Évangile de la création

Après un premier chapitre au scénario catastrophe, le second revient longuement, et souvent de façon lyrique, sur les textes bibliques dont la sagesse a traversé les siècles et qui peuvent encore nous parler. Oui, nous avons été créés, par amour, par un père créateur et unique maître du monde, attaché à la plus petite et insignifiante de ses créatures. Ce créateur nous a confié un monde fragile, interpellant notre esprit pour "reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre intelligence. « Ce monde, qui a encore besoin de développement, nous est confié et nous marchons avec lui vers la plénitude de Dieu "où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout". Ce chapitre, où Teilhard de Chardin est cité, a des accents très franciscains. Le pape évoque "l'univers matériel qui est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée pour nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu". Comment, se demande alors François, "être écologiste sans avoir un amour sincère pour tous les êtres humains ?" Tout est lié et comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs, "dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi avec une tendre affection à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière, et à la mère terre".



Chapitre 3 : La racine humaine à la crise écologique

François revient sur cette conception qui lui est chère et que l'on retrouve souvent dans ce texte : tout est lié.

Ce pouvoir de l'homme sur la nature, souvent dénoncé par le pape, a pour lui des conséquences désastreuses sur un style de vie qu'il qualifie de "déviant" c'est-à-dire en proie au "relativisme pratique" qui fait qu'on ferme les yeux sur l'exploitation des enfants, la traite d'êtres humains, la criminalité organisée, le narco-trafic, le commerce d'animaux en voie d'extinction... tout cela donne une

culture corrompue, une logique du "utilise et jette" qui engendre tant de désastres.

Et de terminer sur cette crise socio-environnementale qui requiert "une approche intégrale pour combattre la pauvreté, rendre la dignité aux exclus et simultanément, préserver la nature" car, encore une fois, tout est lié...

Chapitre 4 : Une écologie Intégrale

Voici une expression chère au pape, sur laquelle il revint longuement dans ce chapitre, dans lequel il s'adresse plus précisément aux organisations politiques. Peut-on espérer que la législation et les normes relatives à l'environnement soient bien efficaces ? Pouvons-nous être sûrs que certains pays ne violent pas systématiquement les lois existantes ? Comment prendre en compte la construction de nouvelles villes, comment respecter les cultures locales, préserver les richesses des peuples ? Nous courons vers l'homogénéisation si préjudiciable à l'harmonie des cultures. Et le pape de s'alarmer contre les grands mégapoles, bruyantes, polluées, dont les habitants les plus pauvres s'entassent dans des quartiers insalubres. Nous avons besoin du beau, ne cesse de dire François, nous avons besoin de nous sentir à la maison, besoin de nous sentir en harmonie avec notre loi morale inscrite au fond de nous. C'est cela aussi qui fonde notre dignité.


"L'homme et la femme post modernes courent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'identité".



Chapitre 4 : une écologie intégrale

Allons-nous alors changer de style de vie ? Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ? C'est avec des mots très forts et presque désespérés que François conclut ce chapitre. "L'homme et la femme post modernes courent le risque permanent **de devenir profondément individualistes**, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'identité".

Le pape invite à un travail honnête et transparent pour que les besoins particuliers ne prennent pas le pas sur le bien commun.



Chapitre 5 : quelques lignes d'orientation et d'action

Abbaye St Louis du Temple – Limon

Chapitre 5 : Quelques lignes d'orientation et d'action

Dans ce chapitre, le pape donne des conseils qui permettraient de sortir de cette spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous sommes engagés. C'est un chapitre très politique dans lequel il invite les gouvernants à plus de transparence et de souci du bien commun.

Sur cette base, le Pape François ne craint pas de formuler un jugement sévère sur les récentes dynamiques internationales : « **les sommets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes**

parce que, par manque de décision politique, ils ne sont pas parvenus à des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces, sur l'environnement » (166). Et de se demander : « *Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ?* »

C'est avec force qu'il invite à un travail honnête et transparent pour que les besoins particuliers ne prennent pas le pas sur le bien commun. Et de prôner "une certaine décroissance dans quelques parties du monde mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties".

Chapitre 6 : Education et spiritualité écologiques

Le chapitre final va au cœur de la conversion écologique à laquelle invite l'encyclique.

Les racines de la crise culturelle agissent en profondeur et il n'est pas facile de redessiner les habitudes et les comportements.

« **tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif** » en premier lieu

« *l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse* »

La première section, le point de départ est « *miser sur autre style de vie* » (203-208), qui ouvre aussi la possibilité d'« *exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social.* » (206).

C'est ce qui arrive quand les choix des consommateurs réussissent à « *modifier le comportement des entreprises, en les forçant à considérer l'impact environnemental et les modèles de production* »

On ne peut sous-évaluer l'importance des parcours d'éducation environnementale capables d'incidences sur les gestes de la vie quotidienne, de la réduction de la consommation d'eau, au tri sélectif des déchets, « *éteindre les lumières inutiles* » (211). « **Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme** »

Revient ainsi la proposition d'*Evangelii Gaudium* : « **La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice** » (223), et « *le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.* » (223) ; de manière à ce qu'il soit possible de « *reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes.* » (229)

Les saints nous accompagnent sur ce chemin. **Saint François** est « *l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité* »



Elena Lasida : Laudato Si, trois piliers, trois concepts, trois cris

ARTICLE | 19/06/2015 | Par Élisabeth Simonneaux

<http://www.famillechretienne.fr/politique-societe/environnement/elena-lasida-laudato-si-trois-piliers-trois-concepts-trois-cris-171190>



Docteur en sciences sociales et économiques, Elena Lasida a analysé, lors de la conférence de presse organisée par la Conférence des évêques de France le 18 juin, l'encyclique *Laudato Si* de manière pédagogique. Pour elle, le texte s'inscrit dans la tradition de l'Église, mais apporte bien quelque chose de nouveau. Elle relève trois piliers forts dans le texte, trois concepts et aussi trois appels concrets du pape.

Trois piliers structurels

Selon Elena Lasida, un premier pilier de l'encyclique est l'expression « *tout est lié* ». Nous ne pouvons pas en effet concevoir l'écologie indépendamment du rapport à l'humain, à Dieu, aux institutions, à la culture, à la politique, à l'économie. La dimension relationnelle est au cœur de la réflexion. Le pape

définit d'ailleurs l'environnement comme la « *relation qu'il y a entre la nature et la société qui l'habite* ».

Le second « centre de gravité » du texte est le « *don* ». Le rappel que tout nous est donné. Pour cela le pape fait référence à un principe de la doctrine sociale de l'Église : la destination universelle des biens. Il rappelle qu'elle est première par rapport au principe du droit de propriété. Tout le monde doit pouvoir profiter et bénéficier de ce don commun qu'est la terre.

Enfin, elle montre que la « *fragilité* » est le troisième pilier de l'encyclique. Pour le pape François, la pauvreté, la fragilité humaine et la fragilité de la terre sont interdépendantes. Nous ne pouvons pas considérer l'une sans les autres. La lutte contre la pauvreté ne peut se faire indépendamment de la lutte écologique.

Trois concepts forts

L'encyclique parle bien sûr du concept d' « *écologie intégrale* ». Le « développement » intégral est déjà une notion présente dans la doctrine sociale de l'Église. Mais ici, le pape va plus loin : il prend en compte l'écologie comme dimension essentielle du développement.

Il revisite également la notion de « *Création* ». Au chapitre II, le pape montre notamment le rapport entre la nature et l'être humain dans la Bible. Il va ainsi contre la thèse selon laquelle le récit biblique amène à dominer la terre, et légitime son instrumentalisation.

Et il développe de manière nouvelle le concept du « *dialogue* » : entre l'économie et la politique, entre les religions et les sciences, etc. Il décline l'action à mener en termes de dialogue. C'est une invitation nouvelle pour l'Église. Il n'est pas seulement question de redistribution. Le pape souhaite un dialogue auquel participe l'ensemble des créatures, surtout les personnes les plus fragiles.

Trois concepts qui se muent en trois cris, trois appels

Premier cri : « *construire notre maison commune* », en prenant en compte toutes les dimensions humaines, naturelles, matérielles... Cette construction implique des responsabilités diverses. Il est question notamment de la « dette écologique » des pays riches.

Nous sommes aussi appelés à une « *conversion écologique* ». Sur trois niveaux : la gratitude, la dimension communautaire, ainsi que la créativité et l'enthousiasme. Selon Elena Lasida, cette conversion écologique s'inscrit donc dans l'espérance. Le pape ne demande pas de réparer le mal qu'on a fait à la terre. Mais il affirme que ce mal est peut-être la possibilité d'une nouvelle création.

L'encyclique invite enfin à une « *révolution culturelle* ». Il faut un nouveau paradigme pour construire le monde de demain. Cela ne se fera pas sans un changement dans les styles de vie, dans l'éducation, ni sans une dimension spirituelle. Celle-ci nécessite de la sobriété, expérience où se joue notre liberté. Mais aussi de la louange, parce que la création est source d'émerveillement.

CONFERENCE DE PRESSE : Conférence des Evêques de France 18 juin 2015

1/3 Conférence de presse sur l'encyclique Laudato Si'

Mgr Brunin évêque du Havre et Président du Conseil Famille et Société
<https://www.youtube.com/watch?v=m3NRqSbr5RQ>

2/3 Conférence de presse sur l'encyclique Laudato Si'

Eléna Lasida
https://www.youtube.com/watch?v=wpejD_PWVIs

3/3 Conférence de presse sur l'encyclique Laudato Si'

Nicolas Hulot
<https://www.youtube.com/watch?v=061cYsFxXgl>

PRIONS



...
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix,
d'amour et de beauté.
Loué sois-tu.
Amen.

Bibliographie :

Loué sois-tu ! Lettre encyclique du pape François

Edition présentée et commentée par l'équipe du CERAS avec guide de lecture ; Fidélité Lessius

Nouveaux modes de vie ? L'appel de Laudato Si', Conseil Famille Société, conférence des évêques de France , Bayard Cerf Mame

Site de l'église catholique en France

<http://www.eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/developpement-durable/laudato-si/>

Différents articles de presse ...

